

Miami Beach, le paradis superficiel

Beau voyage. La ville, indépendante de sa grande sœur Miami, fête son centenaire cette année. L'occasion de découvrir ses plages, semblables à aucunes autres.



Les plages de Miami Beach sont réputées dans le monde entier.



Sous la promenade de palmiers, l'herbe verte et dodue ne trahit pas la chaleur tropicale d'Ocean Drive.

Ce mythique remblai de Miami Beach où défilent rollers, skatos, vélos, plagistes écarlates, abdos luisants et muscles saillants : c'est ici qu'on vient se sculpter un corps indubitable, par amour de l'esthétique ou par philosophie, en oubliant l'euphorie festive qui règne encore sur la ville. Car pendant des années, et par périodes successives, Miami Beach a incarné le berceau de la fête huppée,

branchée ou grunge, avant que le tourisme de masse n'apaise doucement les félarcs.

Ocean Drive est aussi la trace d'un souvenir. Une inspiration européenne, entre *haciendas* espagnoles et *Stylo Art Déco*, puisée dans l'exposition universelle parisienne de 1925, qui a marqué les façades des hôtels de bord de mer. Quelques immeubles ont ainsi été préservés par la ville qui a récemment pris conscience de son patrimoine, peu à peu effacé par les resorts géants. Leur drôle d'architecture faite de formes géométriques simples, soulignées par des traits de couleurs pastel, trône encore en bord de mer.

Ambiance de fête foraine

La ville oscille entre envies d'Europe et influence caribéenne. Elles se mélangent, dans la rue Espanola, où se confrontent les restaurants latins, mexicains ou cubains, surpiqués

d'un désir de luxe qui n'a jamais quitté Miami Beach. Bâtie au début du XX^e siècle au milieu d'une mangrove hostile, la ville a d'abord été un petit paradis promis aux plus fortunés.

Miami Beach s'est depuis ouverte à des budgets plus modestes mais elle se targue toujours d'un certain luxe. Ses plages sont réputées dans le monde entier. L'immensité de ses promenades de sable blanc - prévoir de bonnes lunettes de soleil - fait presque oublier les *buildings* qui veillent derrière les rangées de cocotiers.

Dans les rues de South Beach, le quartier le plus animé, les boutiques colorées donnent à la ville un air de fête foraine constante. Le nord, plus résidentiel, aligne les pontons humides et les villas bâchées de moustiquaires, qui valent le coup d'œil, le temps d'une balade de fin de journée.

Texte et photos : Alice ADEJES.



Des allées bordées de palmiers, l'océan à perte de vue et des hôtels loueurs... Miami Beach est un petit coin de paradis.

Pratique

Y aller : XL Airways propose jusqu'à 3 vols par semaine entre Paris CDG et Miami, du 4 juin au 30 août 2015. Aller/retour à partir de 509 € TTC en classe éco. Prens. xl.com ou 0892 692 123.

Où dormir : Hôtel Kimpton Surfcomber ; en bord de mer, avec piscine privée et plage semi-privée (à partir de 130 € la nuit, réductions tout fêté).

Et aussi : visites guidées à partir du musée des Arts Déco, en semaine à 10 h 30 (23 €). Départs vers le parc des Everglades depuis le musée (45 € la demi-journée). Prendre un verre au News Café, pour son ambiance rétro, entrer au Deuce Bar pour son décor sorti d'un film de mafieux. Déguster des fruits de mer chez Joe's Stone Crab, premier restaurant ouvert à Miami Beach. Ou demander un tour personnalisé à la guide française Laurie Lansier (floridamoretravel.com).